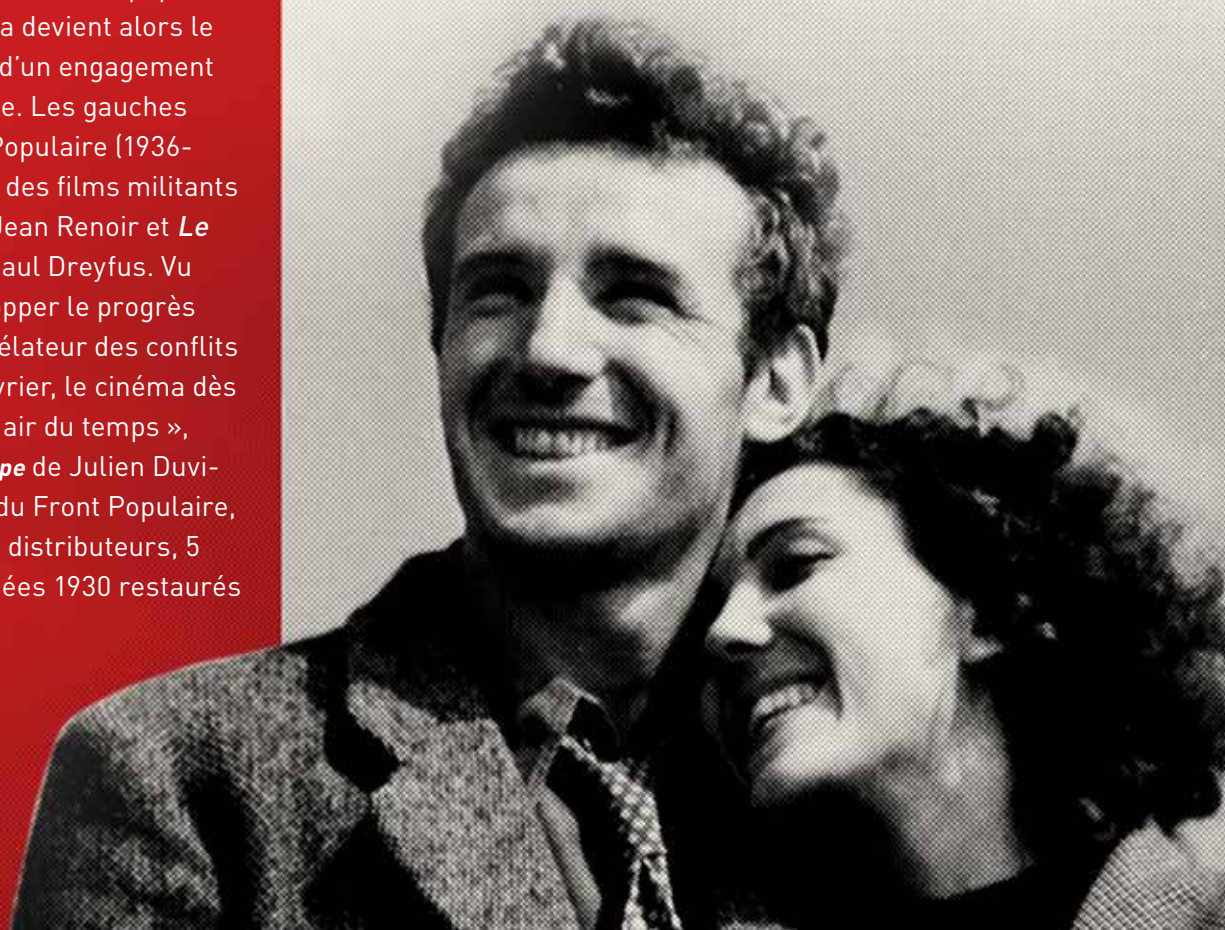


Dans la France troublée des années 1930 (crises économiques à répétition, scandales politiques, montées du fascisme), le cinéma est l'objet de mutations inédites. Média populaire par excellence, le cinéma devient alors le mode d'expression privilégié d'un engagement politique, pour et par le peuple. Les gauches s'en emparent avec le Front Populaire (1936-1938), produisant et diffusant des films militants comme *La Vie est à nous* de Jean Renoir et *Le Temps des cerises* de Jean-Paul Dreyfus. Vu comme un moyen de « développer le progrès social » (Marceau Pivert), révélateur des conflits entre patriarcat et monde ouvrier, le cinéma dès 1936 capte aussi un certain « air du temps », notamment dans *La Belle Équipe* de Julien Duvivier. À l'occasion des 80 ans du Front Populaire, l'ADRC présente aux côtés des distributeurs, 5 grands films de la fin des années 1930 restaurés avec le soutien du CNC.



Le Temps des cerises

L'ADRC présente



1936

LE FRONT POPULAIRE & LE CINÉMA FRANÇAIS



LA VIE EST À NOUS

Fiction • 1936 • 1h06
visa 36003 • noir et blanc
Réalisation collective, sous la direction de Jean Renoir
Production : Ciné-Liberté pour le Parti Communiste.

Interprétation : Jean Dasté, Jacques B. Brunius, Henri Cartier-Bresson, Marcel Cachin, Pierre Unik, Charles Blavette, Max Dalban, Madeleine Sologne, Roger Blin, Jean Renoir, Madeleine Dax, Gaston Modot, Jacques Becker, Jean-Paul Dreyfus, Vaillant-Couturier, Jacques Duclos, Maurice Thorez.
Commandé par le Parti Communiste pour les élections législatives de 1936, le film oppose d'un côté la menace fasciste, la politique de crise, et de l'autre l'espoir incarné par le Parti Communiste.



Emblématique par son engagement et sa représentation de la lutte prolétarienne à la fois enthousiaste, solidaire et déterminée, *La Vie est à nous*, n'ayant pas obtenu de visa commercial, sort en 1936 dans le réseau privé et associatif créé par le Parti Communiste. Le film est distribué pour la première fois en salles en 1969.

Ces films (*La Vie est à nous*, *Grèves d'occupations*...) sont le produit d'une rencontre entre des organisations d'avant garde et le monde des intellectuels et des artistes, tous engagés dans un même combat contre le fascisme et pour la défense de la culture, à l'origine d'une double révolution culturelle et politique. Ils rompent avec les codes qui prévalent alors dans le cinéma de fiction et donnent à voir certaines redéfinitions des pratiques politiques.

Danielle Tartakowsky

Film restauré par le CNC
Distribution : Tamasa

LA VIE EST À NOUS, FILM D'ACTUALITÉ

À l'origine de *La Vie est à nous*, on trouve Louis Aragon, alors directeur de la toute jeune Maison de la Culture, et Jacques Duclos, responsable de la propagande du Parti Communiste français. Dans le souvenir du premier :

« Jacques Duclos m'avait demandé conseil : à qui confier la tâche de faire rapidement un film de portée nationale qui servirait à préparer les élections, que cela puisse passer dans les cinémas, avec un metteur en scène de grande allure... Je l'interrompis. Oui, je savais qui : Jean Renoir. Thorez consulté, on me donna les mains libres. C'est place de la Madeleine que, le jour même, j'atteignis Renoir. Il était assez surpris, amusé d'ailleurs. Il demanda à réfléchir. La réponse vint le lendemain : c'était un oui. On lui donna trois semaines, un défi. Il en résulta *La Vie est à nous*. »

Aragon, dans son souvenir, le dit clairement : la décision de faire ce film, le choix de Renoir, ont été artistiques autant que politiques. C'est dans cette double dimension qu'il faut voir *La Vie est à nous*. De son côté, Renoir écrit tardivement, dans *Ma vie et mes films*, avoir accepté la proposition « avec joie » : « Il me semblait que tout honnête homme se devait de combattre le nazisme. Je suis un faiseur de films, ma seule possibilité de prendre part à ce combat était un film. » Pourtant la menace hitlérienne n'était pas seule en cause. Le sentiment d'injustice sociale était présent chez Renoir dès *Toni*, et les aspects sanglants de la lutte des classes traversent toute son oeuvre, quelles qu'aient été ses fluctuations idéologiques.

Bernard Eisenschitz



LE TEMPS DES CERISES

Fiction • 1937 • 1h16
visa en cours • noir et blanc
Réalisation : Jean-Paul Dreyfus (Le Chanois)
Production : Les Films Populaires pour le Parti Communiste français

Interprétation : Gaston Modot, Svetlana Pitoeff, Loris Jeandline, Viguière, Spanelli, Jean Dasté, Brunius, Camille Corney, Defferrière, Claire Gerard, Gabrielle Fontan, Jean-Paul Dreyfus.
Petite saga familiale commandée par le Parti Communiste pour défendre l'idée d'une retraite pour les vieux travailleurs.



Jean-Paul Dreyfus réalise sous le nom de Jean-Paul Le Chanois (qu'il prend pendant l'Occupation) ses films les plus connus dans les années 1950. Mais c'est dans les années 1930 qu'il commence sa carrière de cinéaste, en particulier au moment du Front Populaire.

« Au printemps 1936, Jean-Paul Dreyfus participe à la création de la coopérative cinématographique Ciné-Liberté. Son activité en tant que cinéaste militant s'intensifie. Il est sollicité par Jacques Duclos pour réaliser un long métrage, *Le Temps des cerises*. C'est la première fois qu'un projet d'une telle ampleur lui est proposé. Réalisé en août 1937 en vue des élections cantonales, *Le Temps des cerises* est très bien accueilli dans le champ communiste. Ayant obtenu un visa d'exploitation, le film commence à être diffusé dans les salles de cinéma en novembre 1937. »

Pauline Gallinari

Film restauré par le CNC
Distribution : Tamasa

LA BELLE ÉQUIPE

Fiction • 1936 • 1h44
visa 924 • noir et blanc
Réalisation : Julien Duvivier
Scénario : Julien Duvivier, Charles Spaak

Photo : Jules Krüger, Marc Fossard
Musique : Maurice Yvain
Montage : Marthe Poncin
Décors : Jacques Krauss
Production : Ciné-Arys
Interprétation : Jean Gabin, Charles Vanet, Raymond Aimos, Charles Dorat, Viviane Romance, Raphaël Medina, Micheline Cheirel, Fernand Charpin, Marcelle Géniat, Robert Lynen.
Cinq amis, ouvriers au chômage et révoltés, gagnent à la Loterie. Ils décident de construire ensemble une guinguette en bord de Marne.



Ya-t-il par exemple, en dehors du cinéma militant, un cinéma « Front Populaire » ? Terminé au cœur de l'été 1936 et sorti sur les écrans à l'automne, *La Belle Équipe* de Julien Duvivier a souvent été considéré comme le film phare de la période, révélateur des espoirs et des déceptions du moment. (...) Duvivier et Spaak n'ont pourtant pas réalisé une œuvre politique : la coopérative mise en scène un an plus tôt par Renoir dans *Le Crime de M. Lange* est loin. *La Belle Équipe* est surtout une variation sur le tragique du quotidien, qui a su capter un « air du temps » ouvrieriste. C'est sans nul doute dans cette volonté concertée de croiser les goûts supposés du public - qui fit par ailleurs accuser Duvivier d'opportunisme - qu'il faut chercher le succès que la postérité a réservé au film, en en faisant la métaphore exacte d'une expérience politique.

Christian-Marc Bosséno

Film restauré par Pathé avec le soutien du CNC
Distribution : Pathé

GRÈVES D'OCCUPATIONS

Actualités • 1936 • 13 minutes
noir et blanc
Réalisation collective
Production : Les Films Populaires pour l'Union des Syndicats Ouvriers de la Région Parisienne - Avec l'équipe technique de la Société « La Marseillaise »

Les grèves de juin 1936 principalement aux usines Renault de Billancourt et aux studios et laboratoires de cinéma de Gennevilliers et Épinay-sur-Seine.



Fidèle reflet de l'esprit de 1936, *Grèves d'occupations* fut un des films les plus diffusés dans les circuits militants du Front Populaire. Il est l'une des premières rencontres entre le monde ouvrier parisien et une partie du monde du cinéma.

« À l'intérieur des grandes entreprises de la région parisienne, l'équipe de Ciné-Liberté a filmé les occupations d'usines. On voit les ouvriers préparant des lits de fortune pour la nuit, couchant sur le tapis roulant de la chaîne, au pied d'une machine, sous une tente de camping dressée dans la cour de l'usine. On assiste aux grandes fêtes, aux bals, aux manifestations. Et c'est toute une documentation extrêmement vivante sur le folklore des grèves. Ceci n'est qu'un des côtés de l'excellent film réalisé par Ciné-Liberté. Mais ce détail montre tout l'intérêt historique et culturel de ce grand documentaire. »

Georges Sadoul



Film restauré par le CNC
Distribution : Tamasa

1936 DE CINÉ-LIBERTÉ À CINÉ-ARCHIVES

Les images du Front Populaire ont durablement marqué la mémoire collective. Les films de ce cycle (*Grèves d'occupations*, *La Vie est à nous*, *Le Temps des cerises*) témoignent de la diversité de la cinématographie initiée par les milieux communistes.



Dès le milieu des années 1930, le PCF et la CGT s'emparent du cinéma, média de masse par excellence. L'afflux d'adhésions du printemps 1936 leur apporte des fonds nouveaux, ainsi qu'un vivier de membres professionnels du cinéma. C'est dans ce contexte qu'est créée Ciné-Liberté, coopérative de production et de diffusion de films hors du circuit commercial. Participe à la fabrication des films des cinéastes venus de toute la gauche, et un grand nombre de techniciens.

En 1998, Ciné-Archives a reçu mandat du PCF pour assurer la conservation et la diffusion de cette mémoire cinématographique.

Cette collection unique rassemble près de 1.200 titres, dont environ 700 accessibles en ligne sur le site de Ciné-Archives : www.cinearchives.org

« Ce moment était un moment d'enthousiasme. Sorte de feu d'artifice avant la catastrophe. Pendant ce grand moment nous avons pu croire qu'en France les querelles étaient terminées. Nous avons pu croire que nous arriverions à une espèce d'union, une union de tous les Français appartenant aux classes les plus différentes. »

Jean Renoir

ESPOIR

Sierra de Teruel
Fiction • 1938 • 1h20
visa 857 • noir et blanc VOSTF
Réalisation : André Malraux
D'après son roman *L'Espoir* édité en 1937.

Scénario : André Malraux, assisté par Denis Marion
Traduction : Max Aub.
Production : Édouard Corniglion-Molinier (Regina) et Roland Tuat
Musique : Darius Milhaud
Photographie : Louis Gage et André Thomas
Montage : Georges Grace et André Malraux
Interprétation : José Sempere, Andrés Mejuto, Nicolás Rodríguez, José Lado, Julio Pena.



Le tournage de *Sierra de Teruel* débute en Espagne en août 1938 mais doit s'interrompre en janvier, si bien que le film reste inachevé. Malraux termine le montage en France peu de temps avant la déclaration de guerre. En septembre, son exploitation est interdite par le gouvernement Daladier, sous la pression de l'ambassadeur de France à Madrid, Philippe Pétaïn. Pendant l'occupation, la Gestapo détruit le négatif et toutes les copies sauf une, miraculeusement retrouvée aux États-Unis. Le film est diffusé en France en 1945 sous le titre d'Espagne, *Espoir* retrace certains épisodes de la lutte qui opposa les Républicains aux franquistes.

« On trouve dans *Espoir* un rythme grave et pur qui rappelle le cinéma russe de la grande époque, en même temps que des séquences traitées dans un style réaliste et direct qui annoncent le Rossellini de *Rome, ville ouverte*. »

Jean de Baroncelli

Film restauré par Grands Films Classiques avec le soutien du CNC. Version de 1945. Distribution : Théâtre du Temple.

QU'EST-CE QU'UN FILM DU FRONT POPULAIRE ?

Qu'est-ce qu'un film de gauche ? Un film de droite ? Si ces questions sont naïves, les réponses sont assez complexes. Par « films du Front Populaire » on pourrait entendre tous les longs métrages de fiction qui ont été produits entre la constitution du Front Populaire et sa dislocation (des contre-manifestations unitaires de février 1934 aux grèves réprimées de novembre 1938) ou, de manière plus restrictive, du premier au deuxième gouvernement Blum (de juin 1936 à avril 1938). Cependant, alors que plus de cent films sont réalisés chaque année, on ne compte qu'une douzaine de titres qui captent « l'air du temps ». Certes, la majorité de ce mince corpus est composée de chefs-d'œuvre et certains furent des succès publics nationaux et internationaux. La moitié d'entre eux cependant a été réalisée par un seul homme (Jean Renoir) et ces films empruntent parfois des chemins de traverse (films en costume ou adaptations de romans). Incontestablement, parce qu'il met en scène les colères prosaïques et les utopies modestes d'une bande de prolétaires, de surcroît incarnés par des acteurs très populaires, *La Belle Équipe* capte brillamment l'air du temps. Mais la fiction de Duvivier est-elle pour autant un film de gauche ? Le pessimisme foncier de son réalisateur, sa misogynie patente (courante dans le cinéma des années 1930) et l'apolitisme de ses héros permettent d'en douter. Par contre, par cinéma du Front Populaire on peut entendre « cinéma réalisé par les organisations du Front Populaire ». Là, la moisson s'avère plus riche.



Dans l'histoire de France, le Front Populaire est le premier événement social par lui-même documenté. Au sein de ce corpus plus conséquent circulent la joie, les gestes, les symboles et les événements de ce printemps politique. À ce titre, *Grèves d'occupations* d'usines est presque un film manifeste, ce fut en tout cas un des films les plus diffusés dans les réseaux parallèles et il signe la rencontre fructueuse des travailleurs du film (qui venaient de se constituer en syndicats) avec d'autres prolétaires de la région parisienne (les métallos en particulier).

La Vie est à nous, à la fois film de propagande, film collectif et œuvre de Jean Renoir, s'il participe et annonce, pour le parti communiste, la victoire électorale du Front Populaire, est aussi un film charnière, d'une grande cohérence politique et d'une hétérogénéité cinématographique certaine. C'est un pont entre un cinéma d'agitation et un cinéma d'éducation (populaire). *Le Temps des cerises* (1937) de Jean-Paul Dreyfus, d'une belle habileté narrative, en est quant à lui le prolongement et la rectification. Exactement calqué sur une campagne du PCF pour le droit à la retraite, il ne confond plus cette fois le travail syndical en usine (réservé à la CGT) et le travail politique. Et l'on constate que les génériques de ces films des organisations du Front Populaire sont en partie communs à ceux des chefs-d'œuvre évoqués plus haut. Ainsi seraient réunis les deux cinémas du Front Populaire.

Tanguy Perron, historien, chargé du patrimoine à Périphérie.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- 1934**
9 octobre • Maurice Thorez appelle à la formation d'un Front Populaire.
- 1935**
14 mars • Inauguration de la Maison de la Culture à l'initiative de Léon Moussinac et Louis Aragon.
14 juillet • Manifestations autour du mot d'ordre « Le pain, la paix, la liberté ».
- 3-5 octobre** • L'Italie fasciste envahit l'Éthiopie.
- Décembre** • Le Parti Communiste commande un film à Jean Renoir, *La Vie est à nous*.
- 1936**
4 mai • Victoire du Front Populaire aux élections législatives.
Mai-juin • Grèves.
4 juin • Léon Blum devient président du Conseil et Jean Zay ministre de l'Éducation Nationale et des Beaux-Arts. Ce dernier engage dans les trois années précédant la guerre une rénovation de l'industrie cinématographique française.
7 juin • Accords Matignon.
11-12 juin • Loi sur les 40 heures et les congés payés.
18 juillet • Guerre d'Espagne.
Septembre • Création des Brigades Internationales.
Sortie de *La Belle Équipe*.
- 1937**
26 avril • Bombardement de Guernica.
21 juin • Chute du cabinet Blum, début du cabinet Chautemps.
Août • Tournage des films *Le Temps des cerises* et *La Marseillaise*.
31 août • Nationalisation des chemins de fer.
- 1938**
15-18 janvier • Démission du cabinet Chautemps ; retrait de la SFIO.
17 mars • Anschluss.
Avril • Grèves des métallurgistes.
8 avril • Chute du cabinet Blum (2).
10 avril • Cabinet Daladier.
30 septembre • Accords de Munich.
Octobre • Dissolution des Brigades Internationales.
12 novembre • Les décrets-lois de Paul Reynaud entrent en vigueur.
25-30 novembre • Grève générale réprimée avec brutalité par le gouvernement.
- 1939**
3 juin • Première projection privée d'*Espoir* d'André Malraux. Le film est interdit quelques semaines plus tard par la censure.

NUMÉRISATION DES ŒUVRES CINÉMATOGRAPHIQUES DU PATRIMOINE



Ce cycle consacré au Front Populaire a été rendu possible grâce aux ayants droit, distributeurs et au CNC qui a mis en place un dispositif de soutien financier à la numérisation d'œuvres cinématographiques du patrimoine. Ce dispositif qui a permis la restauration et la numérisation de plus de 600 films poursuit un triple objectif :

- rendre accessible au public le plus large les œuvres cinématographiques du XX^{ème} siècle dans les technologies et les modes de diffusion d'aujourd'hui,
- favoriser l'enrichissement des offres légales sur internet,
- assurer la préservation et la transmission de ce patrimoine pour les générations futures.

www.cnc.fr

Ce document est édité par l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) avec le soutien du Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC).

L'ADRC, présidée par le cinéaste Christophe Ruggia, est forte de plus de 1000 adhérents représentant l'ensemble des secteurs impliqués dans la diffusion du film : réalisateurs, producteurs, exploitants, distributeurs, mais aussi les collectivités territoriales. Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'ADRC remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le CNC : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas ; le financement et la mise en place de circulations d'une pluralité de films pour les cinémas de tous les territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique.

ADRC | 16, rue d'Ouessant
75015 Paris | Tél. : 01 56 89 20 30
www.adrc-asso.org

Textes : *Qu'est-ce qu'un film du Front Populaire ?* par Tanguy Perron.
Les enjeux internationaux du Front Populaire. Extrait du texte de Serge Wolikow (Professeur émérite à l'Université de Bourgogne) pour Ciné-Archives.
La Vie est à nous, film d'actualité extrait du texte de Bernard Eisenschitz (Historien du cinéma) pour Ciné-Archives.
Autres textes : *Le Temps des cerises* (Pauline Gallinari pour Ciné-Archives), *La Vie est à nous* (Patrice Delavie, Eric Loni, Danielle Tartakowsky pour Ciné-Archives).
Citations : Georges Sadoul (Regards, 1936), Jean Renoir (ORF), Christian-Marc Bosséno (L'Histoire, 1995), Jean de Baroncelli (Le Monde, 1970).
Crédits photographiques : *La Vie est à nous*, Grèves d'occupations, Le Temps des cerises © Ciné-Archives.
La Belle Équipe © 1936 - Successions Julien Duvivier et Charles Spaak.
Espoir © Grands Films Classiques.

L'ADRC PRÉSENTE

19



36

LE FRONT
POPULAIRE

RÉTROSPECTIVE

& LE CINÉMA FRANÇAIS



ciné-archives



GFC LES GRANDS FILMS CLASSIQUES

CNCA centre national du cinéma et de l'image animée